

Armoricaïns. — En 1514, les pêcheurs de *Bréhat* doivent "comme il y a 60 ans", payer à leur clergé la dîme sur leurs pêcheries, "tant en la côte de Bretagne, la Terre-Neuve, Islande, que ailleurs". (V. H.-P. Biggar, *Les Précurs. de J. Cartier*, Ottawa, 1913, p. 118).

II°

Jean Verrazzano

(1523-28)

1° **Jean Ango** (... ? — 1551) : — Florentin, qui suivit la fortune des Médicis expulsés par la population ; — naturalisé, il s'établit à Dieppe, dont il devint vicomte (1521), gouverneur (1534). — D'autres nobles compatriotes s'attachent à sa personne : *Toscanelli*, *Rucelloï*, *Brunelleschi*, les deux *Verrozzano*, Jean et Jérôme. — Ango, riche et entreprenant, devient un armateur de génie : il s'obstine à réclamer la *liberté des mers*, contre les brefs d'Alexandre VI Borgia, qui en réserve le monopole exclusif aux Portugais et aux Espagnols. — Lui et ses marins sont d'une piété exemplaire...

2° **Jean Verrazzano** (... ? — 1528) : — il a résolu de réaliser l'idée, alors si agitée, de la découverte du *Cothoy* (Cbine) par le pôle boréal. — Un syndicat d'opulents Florentins marchands en soieries à Lyon, commanditent l'expédition.

Premier voyage : — départ du Havre, le 23 juin 1523, de quatre vaisseaux pour le *nord-est*, afin de contourner la Moscovie (?). — Chassé par la tempête, la flotte gagne les côtes de la Petite Bretagne, avec deux bâtiments seulement. — Le navigateur cingle vers l'Espagne d'où, laissant la *Normandie*, il s'élance en plein océan avec la *Dauphine* montée par le pilote *Antoine de Conflans* et 50 marins résolus (17 janv. 1524). — En 25 jours, le vaisseau aborde en *Floride*, découverte (1512) par Ponce de Léon. — Faissant voile au nord, il accoste à la région actuelle du *New-Jersey*, nomme une île *Louise*, nom de la reine ; — bon accueil des aborigènes... — Le 6 mai, la *Douphine* est remontée à la *Terre des Bretons* (Cap-Breton) ; — elle quitte ces parages et, le 8 juillet, entre en rade de *La Roche*. — Verrazzano écrit le récit du voyage pour François Ier.

Deuxième voyage : — armateurs : *Alonce de Cerville*, vicomte de Rouen, prête deux vaisseaux ; *Siman le Gros* de Troyes, deux autres, en 1525 "pour l'entreprise d'un voyage en certaines îles des Indes". — Mais la patrie est déclarée en danger : la flotte de Henri VIII range les côtes de Normandie ; — la flotte estquisitionnée, les armateurs sont remboursés par le Trésor royal. — Ango patronne ensuite Verrazzano : il est secondé par *Pierre Despinolles*, *Prudhomme* receveur des finances normandes, *Adam Godefroy*, bourgeois de Rouen, et l'amiral de Chabot, récemment promu. — Départ, le 11 mai 1526, avec quatre bâtiments : — Nul récit de cette exploration : on augure qu'elle refit le même itinéraire. — Cependant, la carte de Maggiolo (1527), compagnon du découvreur, donne pour la première fois le dessin des côtes du Nouveau-Monde, depuis les hauteurs du Labrador jusqu'au détroit de Magellan.

Troisième voyage : — en 1528, Verrazzano reprend la mer, suivant la route tracée par Magellan. — Sur le trajet, il atterrit aux parages de *Rio de la Plota*, y est surpris par les Indiens dans une reconnaissance, dévoré par eux sous les yeux de l'équipage. (V. *Hist. de la mar. fr.*, Ch. de La Roncière, t. III, p. 255.).

III°

Résultats

1° **Jérôme Verrazzano** : — en 1529, il rédige une carte du premier voyage qu'il fit en personne. — Le littoral parcouru, il l'appelle *Novo Gollio* ou *Francisco* ; la liste des sites visités est formée de noms italiens : *Valle Umbraso*, *Annunziata*, *Certosa*, *Son Minio-to*... ; de noms français italianisés : *Dieppa*, *Anafior* (Honfleur), *Longavilla* (duc de Longueville), *Anguileme* (François Ier d'Angoulême), *Baniveto* (amiral Bonnavet), *Luisa*, *Normonvilla*... — Puis, viennent, selon le calendrier, les noms de saints et de saintes, attribués à certaines localités.

2° **Conséquences** : — La *Nouvelle-France* ou *Franciscane* est créée, de nom seulement. — La liberté des mers est acquise, en dépit des prétentions hispano-lusitaniennes. — La voie est jalonnée outre-mer pour de prochaines explorations. — La Cour et les gentilshommes, les armateurs et les marchands sont stimulés par l'espoir de succès plus satisfaisants : — seuls, les commanditaires florentins et normands sont déçus. — L'océan est ouvert à Cartier.